**DISCOURS DE LA REPRESENTANTE DE L'OMS POUR MADAGASCAR ET LA REUNION A LA CEREMONIE DE REMISE DE DIPLOMES DES STAGIAIRES DE LA PREMIERE COHORTE DE FORMATION FETP-OCEAN INDIEN**

**29 Novembre 2013, Ile Maurice**

Hautes personnalités,

Organisateurs,

Participants,

Honorable assistance,

Mesdames et Messieurs,

Avec un environnement de plus en plus confronté à des situations d'urgences épidémiques, les pays ont besoin de renforcer leurs systèmes de surveillance et de réponse aux maladies. La sécurité sanitaire nationale et mondiale sera d'autant mieux assurée que les épidémies seront contenues à leur source.

Le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique propose la stratégie de surveillance intégrée des maladies comme base de la mise en œuvre du nouveau règlement sanitaire international, le RSI (2005) auquel se sont engagés nos pays pour une sécurité sanitaire mondiale renforcée.

Le Règlement sanitaire international révisé (RSI) définit un certain nombre de capacités requises de la part des systèmes nationaux de surveillance des maladies et de réponse.

La disponibilité en nombre suffisant d'épidémiologistes de terrain dans les différents pays s'avère alors essentielle. L'application des méthodes épidémiologiques aux activités de surveillance permet en effet aux équipes de santé de déterminer les priorités, de planifier les interventions, de mobiliser et d'attribuer les ressources, enfin de prévoir ou de détecter à temps les flambées épidémiques.

Mesdames et Messieurs, l'une des missions que l'OMS s'est assignée est de « faire en sorte que toutes les populations puissent, de manière équitable compter sur du personnel de santé motivé, qualifié afin d'atteindre un niveau de santé le plus élevé possible ».

Il s'agit notamment de renforcer les capacités nationales permettant de répondre aux besoins sanitaires des pays moyennant une formation de qualité et une pratique bien réglementée.

C'est dire l'importance de cette formation par la pratique, visant à renforcer les capacités techniques des apprenants à la gestion de la surveillance des maladies et aux techniques d'investigation des épidémies. Orienté vers l'action, ce Cours conçu pour le long terme permet idéalement de pallier au manque d'épidémiologistes qualifiés ayant une expérience pratique de terrain pour l'investigation et

le contrôle d'épidémies dans la sous-région. Ceci permettra en même temps de constituer un solide réseau d'épidémiologistes partageant le même langage, la même culture de santé publique avec pour conséquence positive de renforcer et pérenniser le réseau régional de surveillance épidémiologique et de gestion des alertes. A terme, le résultat sera un renforcement de la sécurité sanitaire au bénéfice des populations des 5 Etats membres.

Aussi, l'OMS ne peut que se réjouir de la sortie de cette première cohorte d'épidémiologistes, prêts à servir dans la surveillance des maladies dans la zone de la COI, et nous l'espérons, permettant aux pays membres de contribuer efficacement à la sécurité sanitaire mondiale, à travers la mise en œuvre du RSI.

Il s'agit maintenant de maintenir les acquis de cette formation, à travers notamment le maintien et le développement du réseau de communication et d'échange entre les participants, ainsi que la poursuite d'un encadrement continu à distance, à travers le nouveau Projet RSIE.

Aussi, au nom du Siège, de la Directrice Générale et du Bureau Régional (Directeur Régional pour l'Afrique) de l'OMS, je voudrais adresser mes vifs remerciements :

Au Secrétaire général de la COI, à travers l'Unité de Veille Sanitaire du projet RSIE, pour le franc succès du Premier projet RSIE, l'efficace animation du Réseau SEGA/COI, et surtout pour avoir réussi à mener à bien cette première formation d'épidémiologistes de terrain dans la zone ;

A l'Agence Française pour le Développement (AFD), pour son appréciable et indéfectible soutien financier et moral au renforcement de la surveillance des maladies dans la zone de la COI, à travers les deux projets successifs RSIE, dont nous célébrons à cette occasion la fin et la réussite de la première version et entamons la seconde phase ;

A tous les experts, formateurs et encadreurs qui n'ont ménagé aucun effort pour contribuer techniquement au succès de la formation.

Mes vives félicitations aux six nouveaux épidémiologistes de terrain auxquels je souhaite un vif succès dans les tâches qu'ils auront à mener dans le renforcement de la surveillance des maladies dans leur pays respectifs et dans la zone ;

Mes souhaits de réussite aux membres de la nouvelle cohorte qui entament en ce moment leur formation.

Je vous remercie de votre aimable attention.